

# A+196

REVUE BELGE D'ARCHITECTURE BIMESTRIELLE OCTOBRE-NOVEMBRE

CONCOURS CASINO KNOCKE / FLAGEY BRUXELLES / MUSÉE DE LA NAVIGATION D'AMSTERDAM  
PROJETS OZON / DANIEL DETHIER / HUISWERK / WIM GOES / MARIE-JOSÉ VAN NEE

INTERVIEW JAN DE COCK A+plan<sup>05</sup> *Denkmal 53 / Tate Modern*



BEL C12 / INT C19



CIVIS BRUXELLES  
BUREAU DE CONCEPT  
BRUXELLES 5 - PUBLISOLA



# CONGRÈS UIA À ISTANBUL

À l'ère des architectes-stars, le Congrès de 2005 a voulu mettre l'accent sur la responsabilité des architectes vis-à-vis de la cité. L'Union internationale des architectes a organisé un concours à l'échelle mondiale 'Célébration des Villes' pour récompenser des initiatives d'architectes destinées à améliorer leur ville, même de manière modeste ('acupuncture urbaine'). Les projets primés ont fait l'objet d'une publication et sont visitables sur le site de l'Union, [www.uia.org](http://www.uia.org). Cette initiative citoyenne sera poursuivie sous la houlette de l'Association italienne des architectes. Le défi civique de l'architecture est d'autant plus difficile à surmonter que la part de l'architecte dans le budget des projets tend à se réduire, notamment au bénéfice de la publicité et du marketing, qui absorbent quelque 17% du budget, selon l'exposé de Trevor Boddy *New Urbanism: The Vancouver Model*. On a parlé de 'markitecture'. Un tel contexte constitue aussi un défi pour la critique architecturale, dont on attend le publi-reportage plutôt qu'une analyse indépendante.

Istanbul a, depuis les années cinquante, pratiqué une politique d'autoroutes urbaines. Celles-ci ont simultanément brisé les flux spontanés au sein des quartiers traversés et encouragé une double dispersion de population: celle des urbains chassés de la ville et celles des ruraux à la recherche de travail et prêts à s'accommoder de logements spontanés.

Par ailleurs dans la ville moderne (Beyoglu), l'héritage des parcs publics résultant de l'urbanisme du 19<sup>ème</sup> siècle était dilapidé par l'autorisation au sein de ces espaces verts d'une série d'immeubles en hauteur au bénéfice de promoteurs privés. Un peu comme si l'on avait concédé des promotions hôtelières géantes au Bois de Boulogne. La dernière en date à Istanbul est l'immeuble Ritz-Carlton, qualifié de 'Political Urbanism' par les participants turcs dans le journal du Congrès.

Par ailleurs le splendide héritage de l'Empire romain d'Orient fait à la fois l'objet de l'admiration des visiteurs et l'objet d'une indifférence regrettable des élus locaux. L'intérieur de Sainte Sophie est depuis des années envahi d'échafaudages, sans travaux en cours, faute de budgets. Les 21 kilomètres de remparts, qui figurent dans la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, ont été tronçonnés en petits chantiers de restauration isolés, adjugés au moins disant sans vue d'ensemble. Les murailles constituées de briques romaines sont complétées par des terrasses en briques industrielles. Il y a lieu par contre de signaler de nombreuses restaurations privées intéressantes d'immeubles du 19<sup>ème</sup> siècle, notamment l'ancienne usine Cibali (1884), dans la ville ancienne. Dans la ville moderne (Beyoglu), l'Université technique d'Istanbul, superbe édifice datant de 1847, a été remarquablement restaurée (Yapi Merkezi Group). La renaissance de ce quartier depuis la remise en service du tramway et la piétonisation de son artère principale se confirme d'année en année. PIERRE LACONTE